

# Pour un retour de l'histoire-géographique obligatoire en terminale S L'histoire élargit les options

Publié le mercredi 26 septembre 2012



Que ce soit Nicolas Lemas ou Christine Guimonnet, les deux professeurs d'histoire, l'unanimité est là : les élèves se privent, en grande majorité, de cette option en terminale S.

**Ne plus avoir d'histoire-géo obligatoire en terminale S est une absurdité qui irrite les professeurs de cette discipline. Surtout que la demande est importante dans toutes les couches de la société.**

« Cette mesure, c'est priver la moitié des terminales de l'histoire. Qui plus est, il ne faut pas croire que l'ensemble des bacheliers S continuent, après le bac, dans un cursus pur scientifique. Que ce soit grandes écoles, écoles de commerce ou autres, classes prépa ou tous les IEP (sciences po et autres), l'histoire-géo et la culture en général, sont omniprésentes. » Le courroux de Christine Guimonnet et de Nicolas Lemas, deux membres actifs de l'Association nationale des professeurs d'histoire-géographie, apparaît donc légitime. Surtout que la première conséquence de la nouvelle réforme sur l'histoire-géo (épreuve anticipée en fin de première et discipline facultative en terminale scientifique) est catastrophique, cette année.

## *Mémoire du passé*

« À Claudel, sur soixante élèves qui sont passés de 1re S à terminale S, seuls neuf ont pris l'option histoire-géographie en terminale. La principale raison est que la note obtenue à l'épreuve anticipée est catastrophique, quel que soit le niveau de l'élève. Et cela n'a pas incité les élèves à prendre cette option pour l'année du bac », explique Christine Guimonnet. Et n'allez pas croire que les élèves laonnais ont été particulièrement cancre, puisque la moyenne nationale s'élève à un pénible 9 sur 20 pour cette épreuve anticipée.

« Le problème est que le sujet proposé en 1re S pouvait porter sur un sujet traité en deux heures, lors de l'année scolaire », constate Nicolas Lemas, parti enseigner cette année à Boulogne, en

Khâgnes. « Et la composition, soit le nom de cette épreuve, durait... deux heures ! Surtout que nous n'avions pas un volume horaire qui nous permettait d'approfondir certains aspects. » Pour ces élèves de 1re S de l'année passée à Paul-Claudiel, plutôt bons voire excellents, la note a été parfois catastrophique : pratiquement 6 de moyenne. D'où la demande express de revenir à un enseignement d'histoire-géographie obligatoire en terminale S. Ce que les derniers échos en provenance du ministère de l'Éducation semblent confirmer.

« Aujourd'hui, il y a une énorme demande d'histoire dans le grand public, glisse le duo, notamment pour ce qui est du côté mémoire de l'histoire. Vous avez plusieurs chaînes consacrées à cela, des émissions de radio, des documentaires réguliers, sans compter les revues. L'histoire sert à élucider le passé, mais aussi les racines. Tous les jours, ce besoin de mémoire et d'histoire se télescope. » Si la jeunesse locale est souvent décriée comme peu avide de culture - malgré les efforts réalisés au niveau des enseignants pour varier les accès -, rester sur l'histoire comme option en terminale S ne ferait qu'empirer ce constat.

Stéphane MASSÉ